



Jeudi 26 juin 2025

Rapport-Synthèse de la Rencontre Africaine pour les Ressources Éducatives (RARE) 2025, de Lomé : Enjeux, Avancées et Perspectives pour une Éducation de Qualité en Afrique

Introduction

Les Rencontres Africaines pour les Ressources Éducatives (RARE), dont la 2e édition s'est tenue à Lomé du 24 au 26 juin 2025, ont constitué un événement capital, organisé par l'UNESCO, l'Agence Française de Développement (AFD) et l'Institut Français en partenariat avec le Gouvernement togolais. Ces assises ont offert une plateforme essentielle pour échanger sur les stratégies visant à renforcer la production, la diffusion, l'accès et l'utilisation des ressources éducatives en Afrique subsaharienne francophone. L'objectif était de créer un *momentum* propice au renforcement des dynamiques éducatives et à la mise en lumière des démarches entreprises par plusieurs pays, dont le Togo, le Sénégal, le Madagascar, le Djibouti et les Comores, pour intégrer leurs stratégies de ressources éducatives dans leurs outils de planification sectorielle.

I. Faits Saillants et Observations Clés

La première journée des RARE a été marquée par les cérémonies d'ouverture et une présentation approfondie du projet par l'UNESCO et l'Institut Français. Les sessions plénières et les panels ont ensuite abordé des thématiques cruciales, dont l'analyse diagnostique de la chaîne des ressources éducatives dans sept pays, mettant en évidence des défis et des pratiques prometteuses. Des discussions ont porté sur l'amélioration de la qualité des manuels scolaires et l'échange d'expériences entre pays pour évaluer la conformité aux standards internationaux et aux attentes des normes PASEC.

Les discussions ont également mis en lumière l'importance de la coordination des acteurs pour la production et la diffusion des ressources éducatives, ainsi que la structuration de la chaîne du livre de jeunesse et le rôle des festivals et salons du livre. La thématique des normes et standards pour les ressources éducatives en Afrique francophone subsaharienne a souligné l'importance de l'interopérabilité des bases de données documentaires et le développement continu des capacités des ministères. Le

rôle du livre de jeunesse dans la production multilingue et l'adaptation aux contextes socioculturels a été fortement souligné.

Enfin, des sessions ont été dédiées au facteur enseignant, abordant la formation pour une utilisation innovante des ressources par les élèves, ainsi qu'au renforcement des Systèmes d'Information pour la Gestion de l'Éducation (SIGE) en lien avec la planification et la gestion des ressources éducatives. La première journée s'est clôturée par un cocktail convivial.

II. Défis Identifiés

Plusieurs défis récurrents et structurants ont été soulevés au cours des différentes sessions :

- **Insuffisance et Accès aux Ressources** : Un déficit récurrent en ressources pédagogiques, avec des ratios de manuels par élève souvent bas (autour de 30 élèves pour un manuel en français et mathématiques), et des difficultés d'accès, notamment aux livres de jeunesse locaux et dans les zones rurales ou défavorisées.
- **Qualité et Cohérence des Contenus** : Fragilité des apprentissages en fin de cycles scolaires due à une insuffisance des ressources éducatives disponibles et accessibles. Des questions ont été soulevées concernant l'adéquation des manuels aux didactiques et programmes, ainsi que la non-prise en compte des dimensions genre et inclusion dans les évaluations de qualité.
- **Capacités Nationales et Professionnalisation** : Faiblesse des politiques nationales et des capacités éditoriales. Il existe un besoin en formation des acteurs de la chaîne du livre, une méconnaissance de l'existence des livres locaux par les apprenants, et une faible mobilisation des écoles pour la promotion du livre jeunesse.
- **Gouvernance des Données et SIGE** : Des défis liés à la gouvernance, à la disponibilité et à l'intégration de toutes les données sur les ressources éducatives dans les SIGE, nécessaires pour une planification et une gestion efficaces.
- **Pérennisation et Financement** : La pérennisation des actions au-delà des appuis extérieurs est un enjeu majeur, car les financements externes ne sont pas garantis éternellement.

III. Recommandations

Les participants ont formulé un ensemble de recommandations structurantes pour relever ces défis :

- **Renforcement des Collaborations** : Intensifier la collaboration et la synergie entre tous les professionnels du livre (auteurs, libraires, éditeurs) , et renforcer les partenariats public-privé pour la connectivité, les équipements et la distribution des livres. La coopération Sud-Sud est également essentielle pour le partage d'expériences.
- **Amélioration de la Qualité et de la Production** : Renforcer les capacités des concepteurs, évaluateurs et formateurs de manuels scolaires, ainsi que des éditeurs, illustrateurs et graphistes. Il est recommandé d'appuyer les initiatives

de co-édition régionales et de développer des propositions de soutien gouvernemental à l'édition éducative multilingue.

- **Politiques et Stratégies Éducatives** : Renforcer la cohérence des manuels scolaires par rapport aux cadres curriculaires et la cohérence pédagogique/didactique des contenus. Les réflexions sectorielles devraient inclure des éléments structurants comme la charte du livre et la révision des accords internationaux.
- **Numérique et Mutualisation** : Proposer une structure de métadonnées minimale alignée sur les standards internationaux (LOM, MLR, UNIMARC) pour assurer l'interopérabilité régionale et faciliter la mutualisation des ressources. Explorer les modèles d'édition et de distribution numériques.
- **Formation des Enseignants** : Accompagner les enseignants dans l'analyse de leurs pratiques, les former à l'ingénierie pédagogique et à la production collective de ressources contextualisées.
- **Systèmes d'Information** : Définir une bonne gouvernance des données, améliorer leur disponibilité et les ventiler, intégrer toutes les données sur les ressources éducatives pour une meilleure analyse sectorielle et planification budgétaire.

IV. Perspectives

Les RARE ont mis en évidence plusieurs perspectives prometteuses pour l'avenir de l'éducation en Afrique :

- **L'Appropriation Nationale** : La nécessité d'une appropriation nationale des outils développés et d'un leadership ministériel fort pour impulser un changement systémique durable. Les financements extérieurs étant temporaires, l'ancrage national des réformes est crucial.
- **La Digitalisation de l'Éducation** : L'événement a catalysé la mobilisation des décideurs autour de la digitalisation, ce qui devrait imprimer son empreinte sur la disponibilité en temps réel de ressources éducatives diversifiées et adaptées.
- **La Coopération Durable** : La mutualisation des ressources éducatives et l'interopérabilité des bases de données sont des leviers clés pour une coopération durable, notamment grâce au numérique.
- **Le Rôle des Langues Locales** : Un accent particulier est mis sur la poursuite des travaux de création, d'adaptation et de mutualisation des ressources éducatives alignées sur les réalités linguistiques et culturelles, notamment à travers le soutien à la production de lexiques bilingues pour le préscolaire et le primaire.
- **L'Approche Collaborative** : La conviction que l'approche collaborative de co-construction multi-acteurs et intersectorielle des politiques éducatives est plus solide et durable, permettant une meilleure appropriation et une planification judicieuse des efforts.

Conclusion

La 2e édition des Rencontres Africaines pour les Ressources Éducatives à Lomé a été un succès retentissant, consolidant le rôle du Togo comme acteur clé dans l'innovation éducative continentale. Au-delà des retombées immédiates en termes de visibilité, de renforcement des capacités et d'opportunités de partenariat, ces assises ont surtout

affirmé la nécessité d'une transformation profonde et durable des systèmes éducatifs africains.

Les discussions ont convergé vers une vision claire : l'avenir de l'éducation en Afrique repose sur une **collaboration renforcée entre tous les acteurs**, une **production et une diffusion de ressources éducatives de qualité, adaptées et accessibles à tous**, et une **utilisation innovante de ces ressources** grâce à des enseignants bien formés et des systèmes d'information robustes. L'engagement vers la co-construction et l'appropriation nationale des initiatives, comme souligné par les participants, est la pierre angulaire pour bâtir un écosystème éducatif plus équitable, plus inclusif et mieux outillé pour répondre aux défis du continent. Les RARE 2025 marquent une étape significative vers cette ambition partagée, traçant la voie d'une éducation pertinente et résolument tournée vers l'excellence pour chaque apprenant africain.

Le Secrétariat de la RARE